

L'incubateur d'entreprises

VALAIS – Les pôles de The Ark sont des lieux privilégiés pour lancer des start-up innovantes.



Avec ses inserts dentaires, SDM (TechnoArk de Sierre) prouve qu'il est possible de produire moins cher en Suisse qu'en Asie. le nouvelliste

VINCENT PELLEGRINI

Le Valais innove et l'Incubateur The Ark est un lieu privilégié de bouillonnement économique. Que ce soit au TechnoArk de Sierre, à l'IdeArk de Martigny, au BioArk de Monthey et bientôt au PhytoArk de Sion, de jeunes entreprises de notre canton se préparent à percer sur le marché avec des produits ou des processus nouveaux. Elles bénéficient notamment du coaching de CimArk et de locaux mis à leur disposition. L'incubateur propose en outre régulièrement des rencontres. La dernière s'est déroulée en collaboration avec le Business lunch du TechnoArk. Elle a permis de présenter quelques-unes des entreprises qui mijotent dans l'incubateur. Petit tour d'horizon.

La révolution des inserts

La société SDM (Swiss Dental Material S.A.) basée dans l'incubateur du TechnoArk de Sierre fabrique, ou plutôt fait fabriquer en Suisse des inserts ultrasoniques (www.sdm-sa.com). Il s'agit de petits instruments (appareillages) qui se fixent sur une pièce piézo-électrique et que le dentiste tient en main pour faire du détartrage. C'est de la très haute technologie car cette pièce qui laisse passer un liquide doit être composée dans un alliage très spécial. Elle vibre en effet avec une amplitude qu'il faut pouvoir contrôler entre 28 000 et 32 000 hertz.

Actuellement, SDM S.A. travaille à la fabrication d'un tout nouvel insert dont l'alliage constituerait une première mondiale. Comme l'a expliqué un membre de SDM à la rencontre de l'incubateur, la société a renoncé à produire en Asie non pas seulement pour garantir la qualité du produit, mais aussi car elle a supprimé tous les intermédiaires entre elle et les clients et qu'elle commercialise ses inserts uniquement par l'internet (grâce à un site simple et efficace du style shop online), ce qui lui permet d'être nettement meilleur marché que ses concurrents. Il y a actuellement quatre grands acteurs dans la fabrication d'inserts à usage universel et ils occupent 70% du marché européen. Mais il y a beaucoup d'intermédiaires et dans les faits on assiste à une cartellisation déguisée.

La conséquence, c'est que le prix du produit est multiplié par quinze quand on arrive en bout de chaîne. Les inserts de SDM sont aussi bons que les originaux, voire meilleurs, tout en entrant dans la catégorie «low cost», a-t-il été expliqué. Pas étonnant dès lors qu'après quelques mois d'activité la société enregistre déjà d'excellents retours du marché. Comme quoi le «Swiss made» peut être très compétitif avec un peu d'imagination commerciale et administrative...

L'incubateur, mode d'emploi

L'Incubateur The Ark (voir www.theark.ch) met à la disposition des start-up innovantes dans les nouvelles technologies et les sciences du vivant des coachs (économistes et ingénieurs) qui ont une expérience industrielle et qui aident les jeunes entrepreneurs à monter leur société tant sur le plan commercial, administratif, que technique. Le soutien vient non seulement des pôles de compétence de la Haute Ecole valaisanne à Sion et Sierre, mais aussi de partenariats avec des tiers (fiduciaires, bureaux juridiques, spécialistes du marketing, etc.).

Durant la phase initiale, la jeune entreprise est hébergée gratuitement au TechnoArk de Sierre, au Bioark de Monthey, à l'IdeArk de Martigny ou au PhytoArk de Sion. Le coaching apporté par CimArk est également gratuit durant la période de démarrage. Mais, après trois ans au plus tard, l'entreprise commence à rembourser de manière à régler la moitié des frais engagés pour elle (locaux et coaching) et même la totalité si elle délocalise en dehors du Valais. Si l'entreprise ne parvient pas à démarrer et à dégager des bénéfices, l'opération passe dans le compte des pertes inévitables pour une promotion économique... A noter enfin que l'Incubateur The Ark a un nouveau directeur en la personne de Sébastien Mabillard de Champlan (www.cimark.ch). VP

Cette société en démarrage a mis au point un système antivol high-tech qui est une sorte de laisse virtuelle grâce à une technologie originale développée en coopération avec les instituts de recherche de la HEVs.

Le «BlueWatchDog» se présente sous la forme d'un petit boîtier que l'on place dans un sac, un porte-documents, une valise d'ordinateur portable ou tout autre objet que l'on veut sécuriser. Si on oublie ledit objet ou si on se le fait voler (dès que l'objet passe au-delà de la distance de transmission d'un bluetooth, distance que l'on peut d'ailleurs régler), le téléphone portable auquel il est relié affiche un message d'alerte et vibre ou sonne. Sans désactivation sur le natel, après un laps de temps déterminé, une alarme d'environ 80 décibels s'enclenche sur le boîtier.

Le prototype est prêt à être industrialisé (le boîtier pourra encore être miniaturisé) et la jeune société est à la recherche d'un financement.

Secu4

Secu4 est une spin-off de la Haute Ecole valaisanne (HEVs) dirigée par Ralph Rimet. Elle est d'ailleurs basée au TechnoArk de Sierre pour sa phase d'incubation.

Actuellement ont lieu les derniers tests clients et Secu4 aimerait commercialiser son produit d'ici à la fin 2006.